

Communication internationale et démocratie linguistique : un enjeu fondamental pour l'avenir de notre planète

[CONDENSÉ]

Il existe une version complète de cet essai, qui comporte 20 pages (sans compter la bibliographie de 8 pages). Cet texte a été ici condensé en 7, afin d'en faciliter l'approche aux personnes disposant de peu de temps.

Alain Lauffenburger

Maître de Conférences à l'Université du Coeur Immaculé de Kagoshima
(Japon)

Communication internationale et démocratie linguistique : un enjeu fondamental pour l'avenir de notre planète

(PLAN)

Introduction

La communication internationale actuelle est injuste et antidémocratique, coûteuse et inefficace.

A) Droits linguistiques et communication internationale : l'impasse

1) L'avènement progressif des droits de l'homme et de la démocratie

En droit international, l'égalité de toutes les langues est stipulée, mais pas du tout réalisée, ce qui a conduit en pratique à l'utilisation de plus en plus fréquente d'une langue nationale, excluant de plus en plus les autres.

2) L'avènement de l'anglais mondial

L'utilisation actuelle de l' "anglais mondial" viole les Droits de l'Homme, et n'est pas dûe à un mouvement sociolinguistique spontané. Elle est dûe à une volonté délibérée et planifiée de domination intellectuelle et culturelle. Elle défavorise les peuples et individus qui ne sont pas des anglophones natifs.

B) Une solution efficace et équitable pour la communication internationale existe et a fait ses preuves: la Langue Internationale Espéranto

La "barrière des langues" n'est pas une fatalité. L'UNESCO a reconnu la valeur de l'espéranto.

1) Une langue construite d'une conception révolutionnaire

2) Une langue construite qui est devenue une langue vivante

Malgré l'ostracisme et la désinformation dont il est victime, l'espéranto est en plein essort.

3) Une langue aux nombreux avantages pour la communication internationale

a) Sa neutralité.

b) Sa facilité d'apprentissage. 5 à 6 fois plus vite que n'importe quelle autre langue

c) Sa valeur propédeutique.

C) Il est urgent d'ouvrir un débat sérieux et honnête sur l'espéranto et la communication internationale:

Le Forum Social Mondial, sorte de "petite Babel" ne doit pas se laisser aveugler par la fatalité de l'impérialisme linguistique. Voici une façon raisonnable d'expérimenter l'espéranto dans le Forum Social, puis d'en développer l'usage dès lors qu'il y aura fait ses preuves.

Conclusion:

La **démocratie linguistique** est un aspect essentiel de la démocratie. L'espéranto **est** la langue de l'alternative démocratique.

Communication internationale et démocratie linguistique : un enjeu fondamental pour l'avenir de notre planète

[**CONDENSÉ**]

Alain Lauffenburger

Maître de Conférences à l'Université du Coeur Immaculé de Kagoshima (Japon)

Introduction

La communication internationale actuelle est injuste et antidémocratique, coûteuse et inefficace. Et l'apparente solution de l'« anglais mondial » crée en fait plus de problèmes qu'il n'en résout. On veut nous faire croire qu'il n'y a pas d'alternative à l' « anglais mondial », et pourtant une alternative juste et démocratique existe, une solution efficace qui a fait ses preuves.

A) Droits linguistiques et communication internationale : l'impasse

1) L'avènement progressif des droits de l'homme et de la démocratie

En matière linguistique, **le droit international stipule l'égalité de toutes langues et la non-discrimination des individus à cause de leur langue**. A côté de cela, des accords internationaux prévoient l'utilisation de certaines langues nationales comme langues véhiculaires dans la communication internationale.

Après la Première Guerre Mondiale, **plusieurs Etats membres de la Société des Nations demandent l'adoption de l'espéranto** par celle-ci. La commission d'étude présidée par le Dr Inazô Nitobe (très connu au Japon) émet un **avis favorable**, mais la France pose son veto.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, l'ONU élargit la démocratie linguistique en adoptant 4, puis 5, puis 6 langues officielles mais beaucoup de langues sont exclues de la démocratie linguistique. Une **énorme et coûteuse bureaucratie linguistique** se met en place, sans réussir pour autant à s'acquitter de cette tâche de façon satisfaisante.

L'Europe unie en construction pousse encore plus loin la démocratie linguistique en posant dès le début le principe de l'égalité de toutes les langues nationales. Mais dans la pratique, de nombreuses langues sont exclues et on ne trouve pas de solution. Déjà, **le secteur linguistique dévore plus de la moitié de budget de l'Union Européenne, alors que l'argent manque** pour les importants projets de développement. L' « eurocratie », impose de plus en plus une **langue européenne unique, l'anglais**, en dehors de tout contrôle démocratique et **en violation du principe fondamental de l'égalité des langues de l'Union Européenne**. En outre, il se produit un grand nombre d'erreurs d'interprétation inquiétantes.

Quant à la solution miracle souvent avancée, la traduction par ordinateur, elle est un leurre: elle est imprécise et ne traduit bien que ce qui ne pose pas problème au traducteur professionnel. Et tue la spontanéité

2) L'avènement de l'anglais mondial

L'avènement de l'anglais comme “global language” serait le résultat d'un mouvement sociolinguistique spontané incontrôlé et incontrôlable, et en effet, cette promotion ne repose sur aucun accord international.

La prétendue facilité de l'anglais est un leurre, car contrairement à une idée reçue, **l'anglais est une langue très difficile** et a de nombreux inconvénients de par son orthographe, sa prononciation, ses idiomatismes et son vocabulaire. De plus il existe différents “anglais”.

L'anglais est complexe et irrégulier **même pour ses locuteurs natifs qui font de nombreuses fautes**. La maîtrise de cette langue nécessite une grande pratique. Vouloir atteindre un niveau de langue comparable à celui d'un natif par l'apprentissage scolaire de l'anglais, plus quelques séjours linguistiques, même de longue durée, relève de la **grande illusion**.

Son utilisation dans l'aviation montre ses inquiétantes limites : 70% des accidents ou presque accidents de l'aviation seraient dûs à la mauvaise compréhension de l'anglais.

La suprématie d'une langue nationale, l'anglais, sur les autres **signifie la fin du multilinguisme**, et le retour en force de la discrimination linguistique. Elle est de fait en flagrante **contradiction avec les droits de l'Homme et le droit international**. Il y a un énorme désavantage pour ceux qui sont obligés de faire de très gros efforts pour essayer de le maîtriser. La concurrence entre locuteurs anglophones natifs et non-natifs dans l'ensemble des activités humaines et scientifiques, et sur le marché mondial de l'emploi, est de plus en plus dure. Un nombre croissant d'offres d'« emplois internationaux » sont réservés à des « native speakers of English ». Les congrès scientifiques, sont partout dominés par des anglophones, et on ne peut plus espérer obtenir un prix Nobel en sciences ou en économie si on ne publie pas en anglais.

Curieusement, comme le fait remarquer Hans Erasmus, la discrimination linguistique ne choque pas l'opinion générale, comme le fait, par exemple, la discrimination raciste ou sexuelle. Mais il est vrai qu'il fut un temps où **le racisme et le sexisme étaient considérés comme normaux, même souvent par leur victimes**.

Adopter l'anglais comme langue mondiale confère des **privileges exorbitants à une minorité ethnique** (un peu plus de 5% de la population mondiale aurait l'anglais pour langue maternelle) et à une **minorité sociale** (les familles riches qui peuvent payer à leurs enfants une nurse anglophone, une scolarité en anglais et des études aux Etats-Unis). Cela mènera plus vite qu'on ne peut se l'imaginer à la nativisation généralisée de l'anglais et à la mort de toutes les autres langues. C'est ce qu'on observe actuellement à Singapour, où 30% des élèves sont maintenant anglophones natifs.

Certains n'hésitent plus à affirmer, tel ce sénateur des Etats-Unis: « Il y a 6 000 langues parlées dans le monde, 5 999 de trop, l'anglais suffira. ». En effet, une des conséquences dramatiques de la domination de certaines langues sur d'autres est la mort des langues. On prévoit la disparition de 50 à 90% de toutes les langues de l'humanité d'ici la fin de ce siècle: c'est là une hécatombe dramatique sans précédent dans l'histoire de l'humanité, et qui n'a rien de naturel, mais est la conséquence des politiques linguistiques et éducatives.

Il y a bien tout lieu de s'en alarmer. **La fonction d'une langue n'est pas seulement la communication. La langue a en effet une double fonction: communicative et identitaire**, et ce sont les racines et le pivot de la culture et de l'identité collective d'une ethnie qui disparaissent avec sa langue. Un peuple qui perd ou a perdu sa langue est un peuple traumatisé et présente en règle générale des pathologies multiples sur plusieurs générations (échecs scolaires, troubles psychiques, obésité, alcoolisme, criminalité,...). L'être humain a en effet besoin de plus d'une langue ou d'un dialecte pour satisfaire ses besoins identitaires autant que communicatifs.

Nous sommes bien actuellement les témoins d'une « guerre des langues », ou plus précisément **d'un véritable phénomène d'impérialisme culturel et linguistique d'envergure planétaire**. Le processus de mondialisation actuel, loin d'être une entreprise démocratique et progressiste profitant à l'ensemble de l'humanité, est en **fait la plus grande entreprise de domination de tous les temps** : domination économique et financière, mais aussi diplomatique, militaire, sociale et culturelle.

Si nous nous donnons la peine de l'analyser, l'impérialisme linguistique apparaît non pas comme un épiphénomène, mais bien au contraire comme un **élément central d'un système de domination**

planétaire, comme son fer de lance idéologique. Des sommes fabuleuses sont investies dans les universités anglophones dans la recherche sur l'enseignement de l'anglais langue étrangère ou seconde, dans la formation des enseignants, dans l'industrie de l'anglais (manuels, méthodes, etc.), de l'argent très bien investi qui rapporte des avantages immenses aux anglophones dans tous les domaines.

La « nécessité » de l'impérialisme linguistique de l'anglais a été établie dès 1961 par le rapport « Anglo-American Conférence Report » suite à une conférence des cinq principaux pays anglophones, qui se nomment « le Centre » : « **L'anglais doit devenir la langue dominante. [...] Le Centre a le monopole de langue, de culture et d'expertise, et ne devrait pas tolérer de résistance envers le règne de l'anglais.** »

En Corée, où l'anglais devient une « religion nationale », des parents font subir à leurs enfants une opération de la langue (une incision appelée « frénectomie » de la membrane sous la langue) dans l'espoir qu'ils prononceront ainsi mieux l'anglais. Les parents dépensent une fortune pour faire apprendre l'anglais à leurs enfants. « English makes childrens' lives hell » (= l'anglais rend la vie des enfants infernale) titre l'hebdomadaire coréen « Dong-A » (Demick, 2002). Le gouvernement envisage même d'introduire l'anglais comme langue d'enseignement dans les écoles et les universités du pays.

Ainsi, face à cette situation, **la plupart des pays s'avouent battus et acceptent l'inacceptable.** Et la France suit le peloton. Jean-Noël Juttet, attaché linguistique de l'ambassade de France à Tokyo, déclare lors du congrès national des professeurs de langues du Japon, et publie dans les Annales du Congrès : « [...] l'anglo-américain, déjà tout puissant, devenu - tout le monde en convient - la lingua franca universelle; [...] l'anglais fait désormais partie de ces connaissances de base que tout citoyen du monde doit avoir, au même titre que, disons, l'arithmétique. » Voilà ce qui est, selon lui, acceptable. « Mais », s'empresse-t-il d'ajouter, « ce qui est inacceptable, c'est que l'anglais seul doive ou puisse être enseigné. » **Serait-ce la seule ambition de l'Organisation de la Francophonie : laisser au français le rôle d'un docile second** (au mieux)?

Au niveau économique, là, la situation est sans ambiguïté : toutes les entreprises françaises implantées au Japon imposent l'anglais comme langue de travail. Accepter cet impérialisme linguistique comme inéluctable signifie en conséquence accepter un élément essentiel de l'emprise impérialiste mondiale dite « mondialisation », accepter un monde inégalitaire dominé par une ethnie, une situation aux conséquences dramatiques.

Il faut cependant se rendre à l'évidence que l'expansion actuelle de l'anglais répond à un besoin croissant de communication internationale. Y a-t-il une alternative à l'« anglais mondial » ? On veut nous faire croire que non, et pourtant...

B) Une solution efficace et équitable pour la communication internationale existe et a fait ses preuves: la Langue Internationale Espéranto

Non, barrière des langues, domination linguistique et inefficacité de la communication internationale ne sont pas une fatalité.

Une alternative juste, démocratique et efficace existe: la Langue Internationale Espéranto. Cette langue construite a joui depuis son « lancement » en 1887 d'un large soutien en Europe et au-delà, et a été par deux fois reconnu par l'UNESCO qui recommande aux Etats de favoriser son enseignement et sa propagation. Il a également provoqué de nombreuses résistances de la part des Etats nationalistes, allant jusqu'à son interdiction et la persécution des espérantistes. **Mais, malgré un silence quasi général des médias, de plus en plus de personnes dans le monde entier se tournent à nouveau vers l'espéranto pour une meilleure communication internationale. Ce phénomène est tout à fait remarquable.**

L'espéranto est en effet, et de loin, la meilleure solution à nos besoins croissants de communication internationale: la solution la plus efficace et la plus juste, tout en garantissant le respect et la survie des langues nationales et ethniques. **Il ne peut pas y avoir de véritable démocratie mondiale sans démocratie linguistique, et il ne peut pas y avoir de démocratie linguistique sans une langue**

internationale neutre. Or l'espéranto est la seule langue qui remplisse pleinement toutes ces conditions, et il a fait ses preuves.

Cependant, en dehors du milieu espérantiste, **les idées qu'on se fait de l'espéranto sont** au mieux superficielles, mais **le plus souvent totalement erronées**

1) Une langue construite d'une conception révolutionnaire

L'espéranto a éliminé les quelques 90% des difficultés des langues nationales ou ethniques qui n'apportent rien à la communication, mais rendent leur apprentissage si difficile.

- *Sa prononciation est facile.*

- *Son orthographe est strictement phonétique.*

- *Des marqueurs grammaticaux* rendent sa grammaire transparente

- *Son vocabulaire est construit de façon logique*

a) **la composition nominale:** deux mots accolés forment un nouveau mot.

b) **un ensemble de préfixes et de suffixes qui affine le sens du mot de base** (=1e radical).

- *Les mots de base (les radicaux) ont été soigneusement sélectionnés de façon:*

a) **à rendre leur mémorisation la plus aisée possible** (racines les plus fréquentes dans les langues indo-européennes et même non-européenne)

b) **à éviter l'existence d'homophones**

2) Une langue construite qui est devenue une langue vivante

Parmi tous les projets semblables, l'espéranto est le seul qui ait réussi à devenir **une langue vivante**. C'est un phénomène unique dans l'histoire de l'Humanité. Cette langue a été développée par des générations d'individus résolus à surmonter les divisions qui séparent et opposent les êtres humains. Depuis plus de cent ans, ils utilisent avec succès la Langue Internationale Espéranto dans leur vie privée, professionnelle et militante, ils l'ont fait vivre dans tous les domaines des activités humaines en développant une terminologie adéquate complète, et l'ont dotée d'une riche littérature et poésie. Et ceci le plus souvent sans l'aide des Etats et même en opposition à eux.

L'espéranto a survécu à toutes les résistances et persécutions. **Il est actuellement en plein essor sur tous les continents, essor en quantité et en qualité** : cours privés et publics, enseignement dans les écoles et universités de nombreux pays, nombreuses publications dans tous les domaines, émissions radiophoniques, nombreuses rencontres. Dans l'Eglise Catholique, un débat s'amorce sur son rôle de « nouveau latin de l'Eglise ». C'est une langue porteuse d'un idéal de paix et d'entente fraternelle et qui confère à ses utilisateurs une véritable identité internationale.

Grâce à lui, l'humanité peut enfin surmonter la barrière linguistique. Les êtres humains, enfants ou adultes, ont un droit à la communication : cela deviendrait enfin réalité.

La vérité, peu connue en dehors des cercles espérantistes, est que l'on peut dès à présent communiquer avec des millions de personnes dans le monde entier.

3) Une langue aux nombreux avantages pour la communication internationale

a) **Sa neutralité.**

b) **Sa facilité d'apprentissage.**

De nombreuses expériences ont montré que l'espéranto s'apprend **cinq à dix fois plus vite** que n'importe quelle autre langue. Au bout de deux ans d'apprentissage et de pratique de la langue à un rythme

modéré, je communique avec aisance à l'oral comme à l'écrit, et lis facilement n'importe quel texte. **Ce résultat est absolument sans commune mesure avec mes expériences d'apprentissage d'autres langues.**

Ayant vécu et enseigné le français et l'allemand au Japon depuis presque quinze ans, je suis toujours très impressionné par la qualité de la communication en espéranto avec **des Japonais de tout âge et de toute condition, certains ayant étudié d'autres langues, mais beaucoup ne maîtrisant vraiment que l'espéranto** (qu'ils ont appris le plus souvent en **autodidactes** et sans quitter le pays) en dehors de leur langue maternelle. Depuis un an, j'enseigne l'espéranto aux membres du club d'espéranto de notre université et elle s'avère d'ores et déjà prometteuse.

c) Sa valeur propédeutique.

De nombreuses expériences, menées en particulier à l'Université de Paderbom, ont montré les avantages propédeutiques de l'espéranto : un enfant qui a appris l'espéranto pendant une période même limitée **apprend ensuite beaucoup plus vite une autre langue.**

C) Il est urgent d'ouvrir un débat sérieux et honnête sur l'espéranto et la communication internationale

Pour la troisième année consécutive, des associations, des syndicats, des parlementaires, des travailleurs sociaux et autres personnes du monde entier se retrouveront au printemps 2003 à Porto Alegre pour tenter d'élaborer et de propager une alternative plus juste et démocratique à la mondialisation qui nous est imposée.

Incidentement, Porto Alegre se transformera pour la troisième fois en une petite Babel.

Il nous faut affirmer haut et fort qu'il n'est pas digne de notre humanité de gaspiller ses ressources limitées pour une mauvaise communication internationale, et **qu'il n'est pas digne de nous laisser « embarquer » par la prétendue fatalité de l'impérialisme linguistique.** Ouvrons le dossier « espéranto » dans le cadre du Forum. Puis, après étude, mettons l'espéranto à l'épreuve dans le cadre du Forum en l'officialisant, en plus des langues déjà admises (et avec traduction), dans un nombre limité d'ateliers, etc., certains traitants de la question de la démocratie linguistique, de la communication internationale, de l'espéranto et d'autres solutions éventuelles. Si les essais sont concluants, officialisons (l'année suivante) l'espéranto (avec traduction) dans l'ensemble du Forum et adressons des recommandations aux organisations internationales et aux Etats afin qu'ils lancent des projets conjoints d'enseignement de l'espéranto de moyenne envergure à divers niveaux

Le Forum donnerait l'exemple en faisant de l'espéranto sa « langue pont » ou « langue relais » : tous les documents et toutes les contributions seraient traduits en espéranto. Une deuxième traduction vers d'autres langues, nécessaire au début, deviendrait progressivement superflue, les participants pouvant acquérir assez rapidement une bonne connaissance passive (de compréhension) de l'espéranto. Les contributions directement en espéranto seraient évidemment admises et même encouragées pour les participants se sentant suffisamment à l'aise dans cette langue.

Concernant l'interprétation par relais, plusieurs remarques s'imposent. Premièrement : Elle n'est certes pas l'idéal, puisque chaque étape fait nécessairement subir une déformation au message initial. Malgré cet inconvénient majeur, elle est de plus en plus pratiquée dans l'Union Européenne, même **avec plus de un relais** (ex: du danois -> *anglais* -> *espagnol* -> au portugais, et inversement). Cette pratique défavorise doublement les locuteurs de « petites » langues, à l'émission (leurs contributions subissent des déformations multiples) et à la réception (la traduction qu'ils entendent en portugais, p.ex., est plus éloignée de l'original, que la traduction en anglais).

La proposition de Hans Erasmus de faire de l'espéranto la langue relais unique dans l'Union Européenne est démocratique, puisque non discriminatoire ; et efficace et précise, puisque tous les interprètes seraient des locuteurs natifs, qui traduiraient dans les deux sens, de leur langue maternelle

vers l'espéranto, et de l'espéranto vers langue maternelle, évitant ainsi les erreurs de compréhension (de « décodage » en terme technique) si fréquentes. Or l'expérience a montré que l'espéranto peut être acquis à un niveau de langue maternelle en un temps record. Concernant la traduction, le mouvement espérantiste a une grande expérience et une longue tradition.

La multiplication des langues officielles est en marche au sein du Forum Social Mondial et de ses rencontres préparatoires : 4 langues officielles en 2001 à Porto Alegre, 8 en 2002 à Florence; où va-t-on s'arrêter ? **Tant que toutes les langues des participants ne seront pas reconnues, ceux-ci seront en droit de se sentir discriminés.** Seule la solution proposée ici sera acceptable par tous.

En adoptant ainsi l'espéranto pour sa propre communication, le Forum Social Mondial résoudrait de façon satisfaisante, c'est-à-dire efficace et démocratique, la communication en son sein. En donnant l'exemple, cette expérience concrète enverrait par ailleurs un signal clair, et **l'espéranto deviendrait progressivement la langue de l'alternative démocratique, le symbole de la démocratie mondiale, avec ses effets positifs multiples : au niveaux des droits de l'Homme, aussi bien qu'aux niveaux communicatif et identitaire.** L'aspect identitaire de la question me semble particulièrement important. Zlatko Tisljar argumente que l'Union Européenne a absolument besoin de l'espéranto comme support d'une identité commune, faute de quoi elle risque fort de se disloquer à la suite d'une crise sérieuse, tout comme récemment ces autres Etats multiethniques qu'étaient l'Union Soviétique et la Yougoslavie. Selon moi, l'identité a deux faces: une face interne (je suis comme...) et une face externe (je suis différent de...) Nous sommes « comme les autres êtres humains » et « différents des autres espèces animales et d'éventuels extraterrestres ». De nombreux espérantistes ont en effet témoigné de la révolution identitaire qu'a signifié pour eux leur « espérantisation » et leur expérience d'une véritable conscience humaine dans les contacts et rencontres espérantistes. Cela correspond aussi tout à fait à ma propre expérience, ainsi qu'à celle de mes enfants. Cet aspect identitaire me semble même le plus fondamental, plus essentiel encore que l'aspect communicatif de la question, à l'échelle planétaire tout autant qu'à l'échelle européenne. Romain Rolland disait déjà que « l'espéranto est une révolution ».

L'autre volet de la démocratie linguistique est la défense des langues menacées. **Un plan de sauvegarde des langues et cultures menacées doit être d'urgence mis en place à tous les niveaux de la société mondiale,** afin que les générations futures soient des hommes et des femmes dignes, libres et heureux, et non des êtres dominés, déracinés et meurtris.

La solution de ce double problème est le bilinguisme. Nous savons à présent avec certitude que tout être humain est capable de maîtriser plus d'une langue, mais que cela exige une grande exposition à et une grande pratique de chacune de ses langues dès le plus jeune âge possible, et un grand investissement de la part des parents et éducateurs. Nous savons aussi que la bilingualité d'un individu lui donne non seulement de sérieux avantages pratiques, mais qu'il a également des effets très positifs au niveau cognitif. Le bilinguisme sociétal est possible et tout à fait réaliste, et la bilingualité est accessible au plus grand nombre grâce à l'éducation bilingue. La base de l'éducation bilingue est le principe de Ronjat « une personne, une langue », ici un enseignant, une langue : deux enseignants natifs parlent chacun exclusivement sa langue aux enfants. L'enfant apprend naturellement deux langues, sa langue première plus une autre, par exposition et en les utilisant, et non par un apprentissage formel (grammaire, etc.). Elle est pratiquée en France pour les langues régionales et dans quelques autres cas. L'espéranto peut certes être acquis, mieux que toute autre langue, par un enseignement de type traditionnel, mais il pourrait très bien être inclus dans des systèmes d'éducation bilingue, comme deuxième ou troisième langue, et être ainsi acquis de la façon la plus naturelle possible par l'ensemble de la jeunesse du monde entier. Claude Hagège envisage bien la possibilité d'inclure l'espéranto dans l'éducation bilingue.

Des échanges d'enseignants deviendraient possibles à tous niveaux : p.ex. un enseignant français pourrait donner en espéranto des cours de sa spécialité et / ou sur son pays dans un établissement chinois pendant qu'un collègue chinois ferait de même dans l'établissement français.

En tout état de cause, de nombreuses formules pédagogiques sont à notre disposition pour réaliser en quelques décennies une profonde révolution linguistique et culturelle de notre planète, réalisant pour le plus grand nombre les droits fondamentaux au maintien de la langue d'origine et à la communication à tous les niveaux: familial, local, régional, national et international.

Et il faut bien sûr ne pas oublier le rôle décisif que peuvent jouer les médias et les technologies modernes dans la propagation d'une langue, ce qui fait dire à **Umberto Eco**, longtemps sceptique quant aux chances de l'espéranto, qu'il « commence à voir toute la question avec une attitude plus flexible » Déjà, le grand linguiste français Antoine Meillet écrivait en 1928 : « Toute discussion théorique est vaine, l'espéranto a fonctionné. Il lui manque seulement d'être entré dans l'usage pratique. ». Mais depuis, **l'espéranto est bel et bien « entré dans l'usage pratique » : pour s'en convaincre, il suffit d'assister à une rencontre ou un congrès espérantiste ou de se brancher sur internet où l'espéranto est une des dix langues les plus utilisées.**

Si l'Europe, si le monde consacrait à l'espéranto seulement une fraction des ressources en temps et en argent, **le problème linguistique serait résolu en l'espace d'une génération.**

On me dit parfois: « Je ne peux pas m'imaginer comment cela peut marcher. » Il est vrai qu'il faut une certaine dose d'imagination pour envisager un monde sans barrières linguistiques sans guerres et sans misère, où les besoins élémentaires de chacun seraient satisfaits, un monde où régnerait la justice et la dignité humaine. C'est bien parce que nous croyons un tel monde possible que nous sommes réunis ici, à Porto Alegre.

Conclusion

Contrairement à certaines thèses à la mode sur la « fin de l'Histoire » on peut émettre la thèse que l'humanité se trouve en réalité à la fin de sa préhistoire, au seuil de son Histoire en tant qu'humanité

Ce n'est en effet qu'avec l'avènement d'une véritable démocratie mondiale, garantissant la justice et la dignité humaine, la juste distribution des ressources, la justice économique et sociale, le respect de tous les droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, le désarmement général et la survie écologique de notre planète, que l'humanité entrera pleinement dans son Histoire. **Or la démocratie linguistique est un aspect essentiel de la démocratie. La loi de la jungle en matière de langue n'est pas une fatalité.** Il devient de plus en plus clair où nous mène l'actuel impérialisme linguistique : il est urgent d'en prendre conscience et de propager l'alternative démocratique.

Pour la communication internationale, seule une langue neutre garantit l'efficacité aussi bien que la non-discrimination et le respect de toutes les ethnies, de leurs langues et de leurs cultures, et en fin de compte leur survie. **La démocratie mondiale a besoin de la démocratie linguistique, et la démocratie linguistique a besoin de l'espéranto. Il n'y a véritablement pas d'alternative à l'espéranto.**

(L'intégralité de cet essai, qui compte 20 pages, plus 8 pages de bibliographie, sera publié début 2003 , dans le "Kiyo", annales de la Faculté "International Studies n°9 Faculty of International Human Studies, Kagoshima Immaculate Heart University)